

pas beaucoup plus, de confiance en la méthode du médecin russe que nous n'en avions auparavant. Il y déjà longtems que les journaux d'Allemagne, de France, d'Angleterre, &c. ont fait mention de cette méthode, et cependant on ne voit pas que les médecins de ces pays en fassent usage, ou qu'ils l'emploient avec succès. Un grand nombre de personnes sont mortes d'hydrophobie encore dernièrement, en Angleterre.

Il est à Brighton en Angleterre, disent les dernières gazettes, un Médecin, ou plutôt un Chirurgien, nommé Mr. WHITE, qui se moque de l'hydrophobie. Il a été grièvement mordu au bras dernièrement, par un chien enragé, à ce qu'on dit ; mais il n'a pris aucune précaution, ni employé aucun remède quelconque, persuadé que l'hydrophobie n'a pas de prise sur l'homme. Il y a des gens à paradoxes, il paraît, dans toutes les professions. Nous parierions que le pauvre Mr. White mourra bientôt, s'il n'est pas déjà mort, victime de son opinion ; ou le chien qui l'a mordu n'était pas enragé.



GÉOGRAPHIE.

(*Extrait des Journaux de la Nouvelle-Orléans.*)

Découverte des Sources du Mississippi et de la Rivière Sanglante,
par J. C. BELTRAMI.

L'AUTEUR, quoiqu'Italien de naissance, a cru devoir aux habitants de ce pays de publier son ouvrage dans la langue française, qui est parlée dans la Louisiane, et lue sur tout le continent de l'Europe. Sous quelque point de vue qu'on envisage cet ouvrage, il ne peut manquer de paraître intéressant. L'auteur, après avoir suivi tout le cours de l'Ohio et du Mississippi jusqu'au fort de *St. Antoine*, continua son voyage, en se dirigeant au nord-ouest jusqu'à la source de la rivière *St. Pierre*. Il dirigea ensuite ses pas vers le nord, et pénétrant dans d'immenses déserts, au milieu d'une vaste solitude, où l'on trouve à peine des traces de l'existence de l'homme, et où la nature accoutumée au plus profond silence, était probablement interrogée pour la première fois, il parvint à l'établissement du feu Comte de SELKIRK. Son livre contient une esquisse rapide de l'origine, du progrès, et de l'état présent de cet établissement, ainsi que des Compagnies du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson. Après le délai nécessaire pour se procurer les informations relatives à cet établissement, il remonta la *Rivière Sanglante* jusqu'à sa source. Poursuivant ses recherches, il trouva sur la plus haute terre de l'Amérique Septentrionale, un petit ruisseau d'eau limpide qui coulait lentement parmi les roseaux et le riz sauvage (ou folle aveine) qui croissent dans son lit : il s'em-